

« Maintenant, ce qui nous fait défaut, ce sont les patients »

Au centre hospitalier du Cateau-Cambrésis, le centre de vaccination tourne à plein régime depuis janvier. Plus de 22 000 doses ont été injectées jusqu' alors. Depuis la semaine dernière, on peut même venir sans rendez-vous.



L'hôpital du Cateau-Cambrésis a recruté sept secrétaires pour gérer le centre de vaccination. PHOTOS CHRISTOPHE LEFEBVRE

PAR JUSTINE CANTREL
cambrai@lavoxdunord.fr

LE CATEAU-CAMBRÉSIS.

« Au début, on avait l'impression d'avoir de l'or entre les mains, raconte le docteur Paule. Quand on appelait les gens pour leur proposer une dose, c'était comme s'ils avaient gagné au loto. » Au centre de vaccination de l'hôpital du Cateau-Cambrésis, plus de 22 000 doses (premières et secondes injections confondues) ont été distribuées depuis son ouverture, en janvier. Le parcours vaccinal a été fluidifié, en proposant une boucle aux patients, ce qui évite qu'ils ne se croisent.

DE NOUVELLES RECRUES ET DES RETRAITÉES

Pour éviter de gâcher le précieux sésame, chaque soir, « c'est la course », avoue le docteur Paule. Infirmiers, secrétaires et médecins recherchent des candidats à la vaccination. « Les médecins de l'hôpital demandent à leurs patients, on monte dans les étages

pour voir si des patients hospitalisés sont vaccinés, on rappelle les gens qui avaient rendez-vous le lendemain, on va voir les patients des urgences... », liste le personnel hospitalier.

“ C'est une autre façon de voir le soin, on voit des gens en bonne santé, qui sont contents de venir, ça change. ”

« Tous les services de l'hôpital sont mobilisés », ajoute Marie-Françoise Lepan, la cadre qui coordonne le centre de vaccination. L'hôpital a d'ailleurs recruté sept secrétaires, et 10 praticiens viennent en renfort, soirs et week-ends, pour gérer la logistique et l'administratif : archiver les dossiers, imprimer les certificats de vaccination, etc. Quant aux médecins et infirmiers, il s'agit de personnels de l'hôpital, qui travaillent en

heures supplémentaires, mais aussi de médecins et infirmiers libéraux qui viennent prêter main-forte. « Le centre de vaccination, c'est une autre façon de voir le soin, on voit des gens en bonne santé, qui sont contents de venir, ça change », reconnaît Marie-Françoise Lepan, habituellement cadre aux urgences.

LA CRAINTE DE JETER DES DOSES

Parmi le personnel « inhabituel », on trouve aussi de jeunes retraités. Comme Danièle Basquin, en retraite depuis 2016, qui a occupé différents postes au centre hospitalier. « On avait été sollicités l'an dernier. Je suis revenue en février, avec une collègue, parce qu'on avait envie de reprendre une activité, de participer à la vaccination, envie d'aider l'hôpital. »

Désormais, « ce qui nous fait défaut, ce sont les patients », poursuit Marie-Françoise Lepan. « Aucune dose n'a été perdue, mais ça arrivera un jour. » Depuis le 27 juin, on peut même venir sans rendez-vous, de 9 heures à 18 heures, tous les jours. Avis aux volontaires. ■

Une autre manière d'optimiser les doses : le TROD



Depuis quelques jours, le centre de vaccination du Cateau-Cambrésis pratique le TROD (test rapide d'orientation diagnostique). Il s'agit d'une petite piqûre au bout du doigt, pour prélever une goutte de sang et tester les anticorps du patient. Autrement dit, pour savoir s'il a déjà contracté le Covid. « On le propose systématiquement », souligne Marie-Françoise Lepan.

Le jour de sa première injection, on peut pratiquer le TROD chez un patient qui affirme avoir connu les symptômes mais ne s'est pas fait tester. Il faut simplement attendre le résultat quinze minutes, soit le temps d'attente avant de pouvoir quitter le centre de vaccination.

Si le TROD est positif, le patient n'aura besoin que d'une seule dose. « Cela sert à optimiser les créneaux disponibles », conclut le docteur Paule. ■